

## LAVAYSSIERE

Localité de l'Ouest algérien culminant à 250 mètres d'altitude ; elle est située à 18 Km au Nord-est de Tlemcen.



Photo issue du Site Thorrignac : Nom d'origine AÏN-YOUCEF.

Climat semi-aride sec et froid

### HISTOIRE

**Présence Turque**  **1553 – 1830**

Au 16<sup>e</sup> siècle, Tlemcen passa sous la suzeraineté du gouverneur espagnol d'Oran puis, sous la domination d'Arudj Barberousse et enfin des Turcs en 1553.

**Présence Française**  **1830 – 1962**

C'est en 1831, le 4 janvier, que le général Damrémont fait son entrée à Oran. Le Bey d'Oran, Hassan s'étant retiré, les tribus de l'intérieur se précipitent sur les garnisons turques créant une certaine anarchie.

Dès lors Tlemcen fit sa soumission au Maroc ; mais la ville comptait alors deux partis : les Turcs et Les Kouloughlis qui se rangèrent du côté des Français, et les Maures ou Hadars qui bientôt se déclarèrent pour Abd-El-Kader; mais Mustapha Ben Ismaël, qui occupait le Méchouar, remit la ville au maréchal Clauzel en 1836.

Tlemcen occupée par le général Clauzel en 1836 est énergiquement défendue par le Général Cavaignac; Cependant le traité de la Tafna (20 mai 1837) cède la ville à Abd-El-Kader qui en fait sa capitale.

### TRAITE de LA-TAFNA

Le 30 mai 1837, le général Thomas Bugeaud conclut avec l'émir Abd-El-Kader le traité de la Tafna. Peu désireux de soumettre l'Algérie, il espère, grâce à ce traité, pouvoir limiter la présence française au littoral...

Mais les maladresses des deux bords ne vont pas tarder à relancer la Guerre de conquête.

Par désir d'accommodement, Bugeaud laisse l'émir maître de l'arrière-pays d'Oran et d'Alger et ne prête pas attention aux erreurs et aux non-dits du traité.

Or, il se trouve que les limites du royaume d'Abd-El-Kader englobent la tribu des Ben-Zetoun, fidèle aux Français. L'émir ne se fait pas faute de les égorger, à l'exception de 1 600 survivants que recueillent les Français.

La bataille de la Sikkâk (ou Sickak) oppose le 6 juillet 1836 en Algérie, sur les bords de la Sikkâk, affluent de la Tafna (dans la région de Tlemcen), les troupes françaises conduites par le général Bugeaud aux combattants de l'Emir Abd-El-Kader.

« Abd-El-Kader enrage d'avoir été berné, par deux fois, alors qu'il a une haute opinion de ses talents de tacticien. De surcroît il doit se venger de l'affront de Mascara et de sa fuite de Saf-Saf. Des dérobades de Bugeaud il conclut que celui-ci n'a pas confiance dans l'issue d'un combat avec lui et qu'il ne veut que ravitailler Tlemcen sans avoir à se mesurer à lui, aussi divise-t-il ses troupes en deux corps qui devront prendre les Français en tête et en queue quand ils seront dans les gorges de l'oued Isser.

« Et pourtant Bugeaud va le tromper une nouvelle fois en reprenant à l'inverse le même itinéraire que celui qui lui a réussi le 28 juin. Derrière une forte avant-garde que commande le colonel Combes, il quitte le camp de la Tafna le 4 juillet au soir en suivant la rive droite de la Tafna mais, après une vingtaine de kilomètres, il oblique brusquement à gauche sous le lieu-dit la « *Pierre du Chat* », grimpe sur le djebel Sbaa-Chioukh par une forte pente qui en quelques kilomètres va des cotes 50 à 575, atteint le col et descend sur l'oued Isser où il va camper le 5 au soir, à environ trois km à l'Est du confluent de l'oued Isser qui coule sensiblement Nord-est Sud-ouest avec l'oued Sikak qui, au contraire, venant des environs de Tlemcen, (où il porte le nom d'oued Safsaf) coule Sud-est nord-ouest. Les rives, de ces deux oueds, sont bordées de falaises abruptes qu'on ne peut franchir que par de rares coupures et par des gués.

« Ce même soir du 5 juillet, Abd-El-Kader campe sur la rive gauche de l'oued Isser cependant qu'un fort parti de cavalerie sous les ordres de Ben-Nouna campe aussi sur la rive gauche de l'oued Isser mais à quatre kilomètres à l'est du camp de Bugeaud qui comprend la manœuvre dirigée contre sa colonne. Elle sera attaquée de flanc par les réguliers de l'Emir et sur ses arrières par la cavalerie de Ben-Nouna. Il peut donc à son tour monter sa propre manœuvre d'où découle l'ordre du jour qu'il fait lire à la troupe : « *Vous serez attaqués demain dans votre marche. Vous saurez un temps souffrir des insultes de l'ennemi et vous vous bornerez à le contenir mais dès que je pourrai jeter le convoi dans Tlemcen, vous prendrez votre revanche, vous marcherez à lui et vous le précipiterez dans les ravins de l'Isser, de la Sikak ou de la Tafna* ».



« Le 6, à trois heures du matin, la colonne Bugeaud s'ébranle pour venir passer la Sikak à gué mais avant que cette opération ne soit terminée elle voit apparaître sur ses arrières la cavalerie de Ben-Nouna. Contre elle Bugeaud détache les Douaïrs de Mustafa Ben-Ismaïl, un escadron de chasseurs d'Afrique et un bataillon du 24<sup>ème</sup> de ligne avec pour mission de contenir cette cavalerie si possible à l'est de la coupure du Chabet Slimane puis, derrière son flanc-garde et sur la rive droite de la Sikak il place le bataillon d'Afrique et un bataillon du 24<sup>ème</sup> de ligne avec les quatre escadrons de Chasseurs d'Afrique. »Le convoi progresse encadré à l'avant-garde par deux bataillons du 23<sup>ème</sup>, à l'arrière-garde par deux bataillons du 62<sup>ème</sup>, à droite par deux bataillons du 17<sup>ème</sup> et un du 47<sup>ème</sup> et enfin à gauche par les Coulouglis de Tlemcen.

A peine le convoi a-t-il achevé sa traversée de l'oued Sikak que l'on voit apparaître sur le plateau, à l'ouest de l'oued Timehaït la cavalerie d'Abd el-Kader flanquée à sa gauche d'un fort contingent de fantassins kabyles derrière lesquels s'avancent les réguliers de l'émir. Bugeaud modifie en conséquence son dispositif, rappelle sur la rive gauche son arrière-garde, fait encadrer le convoi par deux lignes obliques d'infanterie, à droite deux bataillons du 23<sup>ème</sup> et un demi-bataillon de bat'd'Af, à gauche deux bataillons du 62<sup>ème</sup>, deux du 24<sup>ème</sup> et l'autre demi-bataillon de l'infanterie légère d'Afrique. Le convoi est en outre sous la protection du capitaine Cavaignac et de ses Coulouglis.

« A l'ouest de cette formation en triangle il place deux bataillons du 17<sup>ème</sup> et un du 42<sup>ème</sup> avec entre eux les cinq escadrons de chasseurs d'Afrique en colonne d'escadrons. Ils s'avancent et, s'ouvrant en éventail, font une première charge à fond qui ébranle la cavalerie d'Abd-El-Kader mais tirés de flanc par les fantassins kabyles, ils doivent rétrograder et se reformer derrière les deux obusiers de montagne.

Voici les Français parvenus à la phase ultime de cette bataille. Soutenus par deux bataillons, les Chasseurs d'Afrique chargent à nouveau, enfoncent les cavaliers d'Abd-El-Kader et les obligent à une fuite sans gloire. Les fantassins kabyles abordés par un bataillon du 17<sup>ème</sup>, un escadron de Chasseurs d'Afrique et une partie des Douaïrs rendus furieux par la blessure de leur chef qui vient d'avoir le poignet brisé par une balle, sont dispersés vers les falaises de l'oued Isser. Restent les réguliers, environ mille cinq cents hommes qui, canonnés par les deux obusiers, attaqués de face à la baïonnette par deux bataillons (un du 17<sup>ème</sup> et un du 47<sup>ème</sup>) et sabrés sur leur flanc droit par les Douaïrs ne peuvent que s'enfuir vers les falaises de l'oued Isser et là n'ont d'autre ressource que de se jeter en bas des falaises ou de tomber sous les yatagans des Douaïrs.

Le général Bugeaud réussit à arrêter le massacre et à sauver la vie à 130 réguliers qui seront transférés en France comme prisonniers.

« Témoins de l'issue du combat, les cavaliers de Ben-Nouna n'essayent que très faiblement de traverser la Sikak dont la rive gauche reste tenue par deux bataillons du 62<sup>ème</sup> et le demi-bataillon de zéphyr. A 8 heures le combat est terminé. Cette bataille qui coûte aux Français environ quinze tués et trente cinq blessés est pour Abd-El-Kader une catastrophe. Près de mille de ses partisans restent sur le terrain avec sept cents fusils et six drapeaux. Pour bien montrer qu'il est le vainqueur, Bugeaud décide de camper sur le terrain. Le lendemain seulement il conduit sa colonne à Tlemcen où il est accueilli par des cris de joie et des salves d'honneur. Reprenant la route d'Oran, Bugeaud y arrive le 19. Il transmet le commandement au général Létang qui a remplacé le général d'Arlandes et embarque pour Alger d'abord, puis pour la France avec la troisième étoile que lui vaut cette brillante victoire.

« Tlemcen est investie ensuite par les troupes du Général Bugeaud, fin janvier 1842, et devient définitivement une possession de la France ; aux alentours quatre villages sont créés : Négrier, Saf-Saf, Hennaya et Bréa ; plus tard l'on colonisa, en 1872, Terni, en 1873, Aïn-Fezza, en 1897 enfin Turenne.

« Sur la route de Tlemcen à Rachgoun, Montagnac fut créé en 1879 et en 1891 Sidi-Youssef avec 60 colons recensés en 1897 » [Fin citation : Michel SAPIN-LIGNIERES]

**Création Sidi-Youssef** (Lavayssière) – Source : site de M. Thorignac –

**Conseil général de la Province d'Oran [‘puis’; du département d'Oran].**

**Rapport... et procès-verbaux des séances. 3 mai 1881.**

M. Vagnon observe que ces créations pourront être comprises dans le programme de M. le Gouverneur général, sur la création de 300 villages au moyen du crédit de 50 millions.

Le Conseil, consulté, adopte, séance tenante, et à l'unanimité, ce vœu, et décide qu'il sera transmis sans retard à l'Administration, avec un avis très favorable.

M. Fauqueux demande à l'Administration comment se fait-il que l'expropriation des terrains destinés à la création du centre d'Aïn-Youssef ne soit pas encore prononcée, et cependant ce centre fait partie du programme de 1881 ; le choix des colons est déjà fait. Il appelle l'attention de l'Administration sur les mesures à prendre immédiatement afin que la création de ce centre ne soit pas entravée.

Il ajoute que les projets sont établis depuis plusieurs mois ; que les futurs colons devant composer ce centre sont, en partie, des enfants d'Hennaya. Il prie l'Administration de hâter l'expropriation, et demande à quelle époque l'arrêté paraîtra.

**SIDI-YOUSSEF**

- Source : Site de M. Thorignac -

**Conseil Général du département d'Oran : Session d'avril 1879, séance du 3 mai.**

« Le centre de Sidi-Youssef sera placé entre Hennaya et Remchi, qui est actuellement en voie de création.  
« Son territoire aura une contenance de 6 500 hectares qui sera divisée en quatre groupes :

1<sup>er</sup>/ Le groupe principal portant création de Sidi-Youssef, dont le périmètre sera de 2 896 hectares. L'on installerait sur ce point 80 lots agricoles et 20 lots industriels ou réservés. L'alimentation de ce village serait assurée par les sources de Sidi-Youssef, qui débitent environ un demi-litre à la seconde ;

2<sup>e</sup> /Le second groupe, Aïn-Ouahab, aurait une contenance de 1 352 hectares, qui seraient répartis en 40 feux agricoles et 20 lots industriels ;

3<sup>e</sup> /Le troisième groupe, Bou-Khallouf, d'une superficie de 1 195 hectares qui servirait à constituer 20 lots de ferme ;

4<sup>e</sup> / Enfin, un quatrième groupe de 1 057 hectares qui seraient répartis également en 20 lots de ferme.

Dans l'avenir, il sera possible de former de ces quatre agglomérations deux communes distinctes : l'une comprenant le groupe de Sidi-Youssef avec ses 100 feux, et l'autre composée de trois autres groupes, qui ont, ensemble, également 100 feux » [Fin citation]

LAVAYSSIERE (Source Anom) : Le centre de population de Sidi-Youssef, déclaré d'utilité publique par arrêté du 18 mai 1885, prend le nom du caporal Lavayssière par décision gubernatoriale du 21 juillet 1900. Il est peuplé en 1902. Sa dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 5 mai 1950.

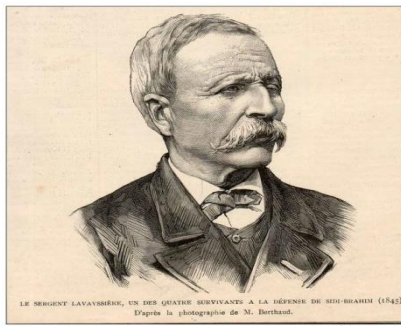
Le nom de Lavayssière pour honorer un héros éponyme issu du combat de Sidi-Brahim. Le caporal Lavayssière ne rejoint la garnison qu'avec 17 survivants dont 5 succomberont dans les jours suivants.



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille\\_de\\_Sidi-Brahim](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Sidi-Brahim)

*Les assiégés sommés de se rendre, il aura ce mot, resté dans l'Histoire : « Merde pour Abd-el-Kader ». Les chasseurs d'Orléans se font tuer mais ne se rendent jamais ». Le capitaine Dutertre, prisonnier, se fait décapiter plutôt que de conseiller la reddition à ses camarades.*

La bataille de Sidi-Brahim s'est déroulée en Algérie du 23 au 26 septembre 1845 entre les troupes françaises et celles d'Abd-El-Kader. Elle dura 3 jours et 3 nuits et se solde par une victoire d'Abd-El-Kader mais avec une résistance acharnée de nos soldats.



Sergent LAVAYSSIERE en 1888

*Le 26, quelques soldats survivants sous les ordres du caporal Lavayssière quittent la kouba, et formés en carré percent les lignes arabes rejoignent Djemmaâ Ghazaouet distant de 15 kilomètres. Ils sont seize survivants, 15 Chasseurs et 1 Hussard; 5 d'entre eux succombent à leurs blessures quelques jours plus tard. Le Clairon Rolland toujours aux mains des Arabes réussit à s'échapper; une dizaine de ses compagnons prisonniers furent rendus contre rançon quatorze mois plus tard à la garnison espagnole de Melilla. Au même moment, le général Cavaignac inflige une terrible défaite aux troupes d'Abdelkader vengeance ainsi les morts de Sidi Brahim.*

Le Caporal Lavayssière est né le 23 novembre 1821, dans un petit bourg de l'arrondissement de Cahors, département du Lot. Au 8<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs à pied de 1842 à 1848. Ce soldat s'est conduit avec le plus grand courage lors du terrible combat de la Kouba du marabout « *Sidi-Brahim* ».

Il s'était déjà fait remarquer en mettant des morceaux de vêtement pour fabriquer un drapeau au milieu d'une grêle de balles, en arborant ce drapeau tricolore sur le dôme du marabout de Sidi-Brahim. Le brave Lavayssière qui faisait preuve d'une grande force de volonté et de caractère pour garder le moral de ses camarades et avait pris le commandement alors que tous les officiers et sous officiers avaient été tués.

Autre acte de courage de ce caporal qui grâce encore à une heureuse diversion venant fortuitement les sauver par trois coups de canon tirés du fort, jette l'effroi parmi les agresseurs. Le premier projectile tombe au milieu même d'un des groupes les plus acharnés. L'effet produit est immédiat, les indigènes s'enfuient précipitamment tous en emmenant avec eux dix hommes du 8<sup>ème</sup> bataillon, 3 hussards : Moureau, l'ordonnance de Montagnac et Levy l'interprète. Les carabiniers qui restaient debout avaient la libre route. Pour arriver à la Redoute, ils devaient gravir le côté du ravin apposé à celui qu'ils avaient descendu et non suivre le lit du ruisseau. Les premiers arrivés eurent même quelques peines à se faire reconnaître.

Le docteur Artigues sortit seul pour aller au devant des malheureux qui arrivaient. A la vue de ces hommes épuisés, amaigris, méconnaissables, le reste de la garnison s'émut.

De la colonne de chasseurs d'Orléans et de hussards partis de Djemmaâ-Ghazaouet le 21 septembre au soir, il ne revenait, le 26 au matin, ni un officier, ni un sous-officier ; seulement des hommes qui avaient pu atteindre la porte de la Redoute. Ils étaient sans armes. Seul le caporal Lavayssière était rentré avec sa carabine à la main après avoir tué un agresseur à 200 mètres du camp. Avec sa nomination de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur (sous le n° : LH-1505/65), Il prenait aussi le grade de Sergent.

Le 12 mai 1846, au milieu d'un carré formé de 18 bataillons d'infanterie et de 8 escadrons de cavalerie, le général Cavaignac commandant la subdivision de Tlemcen remettait au Sergent Lavayssière, une carabine d'honneur

offerte par le comte de Paris, prince royal et fils de feu le Duc d'Orléans. "*.. En échange de celle qui a vous été sauvée par...*".

Cette arme historique actuellement propriété du musée à Salon-de-Provence, a été acquise par Jean Brunon dans l'entre-deux guerre à Lavayssière, une descendante du caporal. Revenu dans la vie civile, ce brave dernier sergent occupait au temps de sa vie les fonctions de bedeau dans la petite église de sa commune natale et jouissait d'une rente viagère servie par son ancien bataillon. Il meurt à l'âge de 71 ans le 4 juillet 1892.

Ce centre situé entre la Tafna et la Sikkak a été créé en 1891 avec 3 620 hectares de superficie cultivable. C'est non loin de là qu'à lieu la mémorable bataille qui porte le nom de la rivière : le 6 juillet 1836, un convoi de ravitaillement remontait vers Tlemcen quand Abd-El-Kader attaque celui-ci. Bugeaud remporte la victoire avec principalement les hommes du 2<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique.

Jusqu'en 1904 ce centre est attaché de la commune mixte de Remchi : Chef-lieu : Montagnac (Remchi).

**REMCHI** (*Source Anom*) : La commune mixte de Tlemcen est créée par arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874 et prend le nom de Remchi avant novembre 1879. Elle était composée des Centres ci-dessous :

**-AHL-EL-GHAFAER** : Le territoire de la tribu d'Ahl-El-Ghafer, délimité par arrêté du 31 janvier 1891, est constitué en un seul douar dans la commune mixte de Sebdu. Il est rattaché à la commune mixte de Remchi par décret du 16 décembre 1905. La commune d'Ahl-El-Ghafer est créée par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen (partie du douar éponyme et partie du douar Kréan).

**-BENI-MESTER** : Tribu rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Son territoire est délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 20 novembre 1890. Il est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-BENI-OUARSOUS** : Le territoire de la tribu des Béni-Ouarsous est délimité en deux douars par arrêté du 10 octobre 1896 : Ouled-Deddouche sur la rive gauche de l'oued El Hammam, Berkoua sur la rive droite. L'usage du nom de douar Béni-Ouarsous a persisté au XX<sup>e</sup> siècle. *Bordj Arima en est le centre urbain.*

**-BENI-OUAZAN** : Territoire de tribu délimité par décret du 15 janvier 1868 et constitué en un seul douar, rattaché ensuite à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi). Création du hameau de Béni-Ouazan déclarée d'utilité publique, avec expropriation de terrains, par arrêté du 16 décembre 1920. Le douar et une partie de la commune de Pont-de-l'Isser constituent la commune de L'Amiguiet-Béni-Ouazzane par arrêté du 27 décembre 1956. Une section administrative spécialisée porte le nom de Béni-Ouazzane.

**-BERKIOUA** : Douar de la commune mixte de Remchi, issu du territoire de la tribu des Béni-Ouarsous délimité par arrêté du 10 octobre 1896 et constitué en deux douars : Berkoua et Ouled-Deddouche. Il est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-EL-FEHOUL** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba Chioukh, Tafna, Zenata. Le douar est érigé en commune (avec des parties de la commune de Pont-de-l'Isser) par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-EL-ZEBAÏR** : Poste électrique sur la ligne de chemin de fer Tlemcen-Oujda.

**-GHOSSEL** : Le territoire de la tribu ou aghalik des Ghossel est rattaché à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Il était déjà divisé en six douars en 1868 (Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna et Zenata), mais il n'est délimité officiellement qu'en 1885, par un décret du 20 juin.

**-KREAN** : Territoire de la tribu des Ouled-Addou délimité par arrêté du 11 janvier 1893 et constitué en un seul douar sous le nom de Kréan. Il est rattaché à la commune mixte de Remchi en 1905. Une partie de ce douar est érigée en commune par arrêté du 27 décembre 1956, avec une partie du douar Ahl-El-Ghafer, l'autre partie est intégrée dans la commune d'Ahl-El-Ghafer.

**-LAVAYSSIERE** : Le centre de population de Sidi-Youssef, déclaré d'utilité publique par arrêté du 18 mai 1885, prend le nom du caporal Lavayssière par décision gubernatoriale du 21 juillet 1900. Il est peuplé en 1902. Sa dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre est érigé en commune de plein exercice par arrêté du 5 mai 1950. La commune est rattachée au département de Tlemcen en 1956.



**-MONTAGNAC** : Le centre de population de Remchi, créé par arrêté du 1er septembre 1879, prend le nom de Montagnac par décret du 21 août 1888. Il est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956 (avec des parties des douars Tafna et Zenata), dans le département de Tlemcen.

**-OULACA-GHERABA** : Territoire de tribu de la commune mixte de Remchi, délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 23 mai 1893, sous le nom de Djebel Amara. Le douar est divisé en deux communes par arrêté du 27 décembre 1956 : Djebel Amara et Oulaça-Gheraba. Celles-ci sont fusionnées par arrêté du 26 décembre 1957 sous le nom de Djebel Amara, dans le département de Tlemcen.

**-OUED-ALAA** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna, Zenata. Une partie du douar est érigée en commune par arrêté du 27 décembre 1956, avec une partie du douar Zenata, sous le nom d'Ouled Alaâ (département de Tlemcen). Le douar était limitrophe du douar Zenata, au sud.

**-OULED-RIAH** : Territoire de tribu de la commune mixte de Remchi, délimité par arrêté du 10 janvier 1894 et constitué en un seul douar. Il est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-OULED-SIDI-ALI-BEN-CHAÏB** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna, Zenata. Le douar est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-SEBA-CHIOUKH** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna, Zenata. Le douar est érigé en commune (avec une partie du douar Tafna) par arrêté du 27 décembre 1956 dans le département de Tlemcen.

**-TAFNA** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna, Zenata. Le douar est réparti entre les communes de Montagnac (Remchi) et de Sba-Chioukh par arrêtés du 27 décembre 1956.

**-TAMEKSALET** : Le territoire de la tribu d'Ahl-Tameksalet, de la commune mixte de Remchi, est délimité et constitué en un seul douar, sous le nom de Tameksalet, par décret du 26 juin 1893. Le douar est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956 (avec une partie de la commune de Turenne), dans le département de Tlemcen.

**-TOURIRINE** : Le territoire de la tribu d'Ouled-Hammou (commune mixte de Sebdo) est délimité par arrêté du 26 mai 1893 et constitué en douar sous le nom de Touririne. Le douar est rattaché à la commune mixte de Remchi par arrêté du 16 décembre 1905. Il est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

**-ZENATA** : Douar issu de la tribu des Ghossel rattachée à la commune mixte de Tlemcen (future Remchi) par arrêté du 23 septembre 1874. Le décret préparé en 1869 n'ayant pas été signé, la tribu des Ghossel est finalement délimitée par décret du 20 juin 1885 et divisée en six douars : Ouled-Alaa, Sidi-Ali-Ben-Chaïb, El-Fehoul, Seba-Chioukh, Tafna, Zenata. Le douar Zenata est érigé en commune par arrêté du 27 décembre 1956 (avec une partie du douar Ouled Alaâ), dans le département de Tlemcen.

Administrée par un adjoint spécial: Jules Doumens, Henri Maureau puis Henri Corbière.

Le peuplement du centre est modeste et l'on plante de la vigne et des arbres fruitiers dont beaucoup d'orangers.

**Les Domaines à LAVAYSSIERE**

Le peuplement du centre est modeste et l'on plante de la vigne et des arbres fruitiers dont beaucoup d'orangers. L'activité agricole devient cependant importante dans ce village. La vigne va néanmoins dominer. La cave coopérative, créée en 1919, est dotée de nouveaux aménagements en 1930 car ses adhérents sont déjà 19. Elle obtient la Médaille d'Or au concours général d'Alger en 1921, et la Médaille de Vermeil à l'exposition du centenaire. Auparavant des domaines avaient été créés : Celui de Fikirina d'Henri Moreau, le Domaine d'El-Fassy, ferme créée par le Général Simard de Pitray, ancien du 2<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique de Tlemcen. Nombreuses sont les récompenses obtenues pour ses vins renommés. On trouve aussi le Domaine Joseph Pelletier et ses fils, celui des Oliviers d'Antoine Poncet.



Cave coopérative de LAVAYSSIERE

**Auteur Pierre et Denis GRASSET : Extrait site :** [https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/Lavayssiere\\_20D\\_20et\\_20P\\_20Grasset.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Lavayssiere_20D_20et_20P_20Grasset.pdf)

« La plus grosse propriété de la commune était le Domaine de Pitray, du nom de son créateur (appartenant à la famille Ségur). Le colonel Simard de Pitray commandait le 2<sup>ème</sup> régiment de chasseurs à Tlemcen, et s'était constitué un patrimoine agricole de près de 2000 hectares sur le territoire de la commune de Remchi. Flair ou "délit d'initié", plus de 1000 hectares de ce domaine furent rachetés par l'Administration pour être attribués au territoire de la commune de Lavayssière lors de sa création....Le restant fut mis en valeur et régis par M. Hubert de Thé que l'on voyait arriver en calèche en compagnie de sa femme, pour la messe dominicale. Le personnel logé sur place avait peu de contact avec le village mise à part, ainsi que la boulangerie où l'on voyait arriver le dimanche matin l'un de ces ouvriers, remplissant de grands sacs en jute de gros pains vendu au poids, réserve de la semaine...en s'en retourner sur sa carriole à cheval...

« Autre ferme de moindre importance économique mais connue de tous les jeunes du village : la ferme Grisot gérée par la famille Corcuff. Située à un kilomètre du village après le cimetière, elle possédait une source qui avait été captée, alimentant un bassin servant de réserve pour l'arrosage du verger attenant...Ce bassin était devenu la "piscine" officieuse de bon nombre de jeunes...Il offrait plus de sécurité que les trous d'eau des oueds, surtout qu'après qu'Albert Ruedas, âgé de 16 ans s'y soit noyé...Nous y retrouvions Roland Lalande, Serge Hinsinger dit "gribouille"...

#### **Le vignoble après l'indépendance**

Dans les années 1950, la vigne s'était stabilisée à 380 000 hectares pour une production de 16 000 000 hectolitres. Après l'indépendance en 1962, l'économie vinicole fut bouleversée. Le blocage des vins d'Afrique du Nord en France et l'absence d'un marché intérieur incitèrent le gouvernement algérien à se tourner vers les pays de l'Est. Ahmed Ben-Bella choisit une société française pour y placer 3 millions d'hectolitres de vin. C'est Jean-Baptiste Doumeng, le « *millionnaire rouge* », et son groupe Interagra qui furent chargés de cette commercialisation.

Au début des années 1970, au cours de la crise diplomatique qui accompagne la nationalisation des hydrocarbures, la France menace de ne plus acheter de vin algérien, alors que celui-ci est encore la deuxième source de revenus en devises pour le Trésor public. Par colère, Houari Boumédiène décide l'arrachage de milliers d'hectares de vignobles. Une décision qui aura des répercussions tant sur le plan économique que pour l'écologie l'écologie, « *les vignes freinant considérablement l'érosion des collines* ».

#### **ETAT-CIVIL**

**-Source : M. J. Yves Thorrignac :**

[https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/Liste\\_20des\\_20d\\_C3\\_A9c\\_C3\\_A8s\\_20francais\\_20de\\_201904\\_20\\_C3\\_A0\\_201962\\_20filigrane.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Liste_20des_20d_C3_A9c_C3_A8s_20francais_20de_201904_20_C3_A0_201962_20filigrane.pdf)

Le site Anom n'a pas mis en lignes l'état-civil de cette commune.

Cependant le Site de M. Thorrignac apporte des précisions sur les DECES de 1904 à 1962 :

[https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/Liste\\_20des\\_20d](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Liste_20des_20d)

1913 (26/01) **AGUILAR** Joseph (19 mois) -1919 (02/04) **AGUILERA** Salvador (5 mois) -1944 (19/04) **ALARCON** Manuela (46 ans) -1904 (19/04) : **ALBERT** Clotilde (55 ans) -1915 (22/04) **ALEDA** Fernand (14 jours) -1950 (21/10) **ALONSO** Isabelle (50 ans) -1934 (14/06) **AMIARD** Georges (65 ans) -1942 (24/09) **ANTON** René (12 ans) -1948 (09/08) **ANTOR** Gayaton (79 ans) -1934 (09/11) **ARGENTY** Ongelo (76 ans) -1960 (30/12) **ARGOS** Emélie (44 ans) -1948 (25/04) **ARRIETA** José (67 ans) -1921 (21/11) **BARLIER** Joséphine (71 ans) -1943 (25/09) **BARES** M. Anna (66 ans) -1950 (23/10) **BECERRA** A. Marie (9 ans) -1940 (20/10) **BECERRA** Françoise (72 ans) -1938 (28/08) **BEGUIN** Edouard (50 ans) -1915 (10/10) **BERITO** Juan (7 mois) -1962 (28/05) **BISBAL** Dasmascène (62 ans) -1952 (25/06) **BISBAL** Lisette (5 ans) -1929 (08/11) **BISBAL** Pedro (74 ans) -1940 (14/11) **BLANDIN** Henri (88 ans) -1942 (02/09) **BONNEAU** Pauline (84 ans) -1955 (09/07) **BONO** Engracia (89 ans) -1950 (19/07) **BOYER** Baptiste (72 ans) -1949 (12/07) **BUFFARDEL** Jeanne (58 ans) -1919 (06/12) **BUNEL** Henri (74 ans) -1926 (14/06) **BURFIN** Clément (76 ans) -1949 (07/01) **CALAS** Antoine (78 ans) -1906 (11/09) **CALATAYEW** Franco (57 ans) -1935 (16/03) **CALMELS** Rosalie (71 ans) -1929 (01/09) **CAPARROS** Isabelle (37 ans) -1941 (17/11) **CARAYON** Louise (88 ans) -1953 (09/03) **CASADO** Salvadora (65 ans) -1939 (31/05) **CASTILLO** Maria (57 ans) -1955 (05/02) **CATALA** Consuelo (80 ans) -1921 (20/07) **CATALA** Vincent (33 ans) -1951 (27/02) **CAVAILLES** Léontine (77 ans) -1929 (31/08) **CERDAN** Francisco (48 ans) -1906 (24/06) **CHAMAYAU** Marie (26 ans) -1920 (24/03) **CHENOLL** Conception (41 ans) -1957 (30/10) **CHORRGNAC** Jean (41 ans) -1940 (04/01) **COLLET** Antoinette (36 ans) -1956 (02/07) **COLLET** J. François (62 ans) -1925 (07/08) **COLLET** Manuel (22 ans) -1928 (20/09) **COLOMBE** Mary (78 ans) -1921 (24/05) **COMBES** Elise (25 ans) -1951 (24/08) **COMBES** Faustin (61 ans) -1961 (24/10) **COMBES** Joséphine (74 ans) (1942 (02/09) **COMBES** Louis (88 ans) -1955 (27/02) **CORBIERE** Henri (61 ans) -1933 (02/07) **CORBIERE** J. Baptiste (68 ans) -1910 (25/07) **COSTES** Alcide (55 ans) -1937 (13/07) **CREMADES** Véronique (30 ans) -1928 (24/04) **DALA** Joseph (43 ans) -1924 (14/09) **DEMIRAS** Pierre (14 mois) -1960 (03/04) **DOMINO** Emile (2 mois) -1921 (05/04) **DOMPNIER** Sophie (63 ans) -1935 (07/11) **DOUMENS** J. Jules (63 ans) -1936 (12/09) **DUPUY** François (53 ans) -1921 (01/10) **DURAND** Omil (34 ans) -1926 (08/11) **DURAND** Paul (73 ans) -1951 (03/08) **EGLECIAS** Jaquin (55 ans) -1919 (30/10) **ESTEBE** Jeanne (16 ans) -1918 (10/07) **EXPOSITO** Emiliénno (40 jours) -1939 (07/07) **EXPOSITO** Emilio (48 ans) -1918 (04/11) **FERNANDEZ** Joaquin (14 mois) -1930 (20/06) **FERNANDEZ** Pierrette (7 mois) -1919 (04/09) **FORSTER** Emilie (37 ans) -1926 (17/11) **FORSTER** Henri (52 ans) -1949 (14/12) **FORSTER** Joseph (68 ans) -1912 (27/12) **FRANCOIS** Léontine (6 jours) -1939 (23/03) **FULGHESU** Maria (70 ans) -1929 (11/09) **GIL** Elvice (14 mois) -1907 (19/04) **HINSINGER** Georges (32 ans) -1910 (02/05) **GALVIANO** Louis (16 ans) -1913 (04/06) **GARCIA** Joseph (17 ans) -1958 (05/09) **GEIDER** Henri (81 ans) -1913 (12/05) **GEIVER** Julie (23 ans) -1915 (16/04) **GEORGIN** Joseph (54 ans) -1951 (19/04) **GONZALES** Thomas (1 an) -1922 (03/12) **GORCIA** Maria (60 ans) -1937 (14/03) **GRANJON** J. Pierre (76 ans) -1960 (04/02) **GRASSET** Jules (73 ans) -1939 (29/04) **GRASSET** Suzanne (21 ans) -1914 (26/09) **GRESSE** Daniel (28 ans) -1919 (30/10) **GRESSE** Elise (4 ans) -1920 (13/06) **GROLLIER** Etienne (85 ans) -1958 (22/08) **HAMELIN** Célestine (77 ans) -1960 (02/10) **HARLE** Franz (29 ans) -1925 (18/10) **HINSINGER** Emile (45 ans) -1956 (10/10) **HORTOIS** Claude (22 ans) -1946 (07/06) **HUISNIGER** Marie (53 ans) -1947 (26/11) **HURTADO** Custadia (79 ans) -1913 (15/04) **IDALGO** Louise (2 ans) -1943 (14/03) **IMBERT** Marie (79 ans) -1947 (25/05) **INIESTA** Jean (44 ans) -1935 (25/09) **INIESTA** Jeannette (4 ans) -1932 (10/07) **INIESTA** Jeay (59 ans) -1937 (08/09) **INIESTA** Joséphine (6 mois) -1926 (26/09) **INIESTA** Manuel (25 ans) -1955 (09/10) **INIESTA** Joseph (42 ans) -1919 (29/10) **IVALGO** Emile (39 ans) -1914 (07/01) **JARISSE** Henri (62 ans) -1912 (26/01) **JEAN** Arman (10 ans) -1953 (30/08) **JEAN** Bernard (83 ans) -1951 (23/05) **JOUAN** Félicé (78 ans) -1946 (16/08) **JOUAN** Julie (73 ans) -1930 (20/09) **JUAN** Rose (90 ans) -1915 (15/03) **KESSELER** Madeleine (71 ans) -1930 (11/12) **KIND** Auguste (59 ans) -1956 (30/12) **KIND** Lucier (51 ans) -1955 (13/03) **KLEIN** Louise (88 ans) -1952 (09/08) **LAFFITE** Hortense (60 ans) -1957 (10/06) **LALANDE** Joseph (68 ans) -1921 (06/04) **LALANDE** Prosper (63 ans) -1932 (05/01) **LANNES** Henri (53 ans) -1922 (17/10) **LLATY** M. Rose (76 ans) -1933 (12/01) **LAURENT** Colombe (56 ans) -1942 (07/10) **LAURIER** Georges (66 ans) -1908 (26/06) **LAUTIER** Etienne (33 ans) -1955 (03/04) **LLORENZ** Suzanne (1 mois) -1952 (25/03) **LLORET** Francisca (76 ans) -1939 (10/01) **LOPEZ** José (65 ans) -1912 (26/11) **LOPEZ** Josepha (37 ans) -1953 (09/08) **LOTIER** Eusébie (79 ans) -1961 (01/05) **LOURDES** Gilbert (40 ans) -1918 (15/08) **LOURENT** Paul (68 ans) -1945 (22/07) **LOURNIER** J. Marie (76 ans) -1938 (02/11) **MALINIER** François (57 ans) -1919 (30/05) **MALVINO** Miguel (32 ans) -1919 (27/12) **MALVINO** Muschel (1 an) -1939 (31/08) **MARTINEZ** Baptiste (38 ans) -1909 (10/07) **MARTINEZ** Camille (29 ans) -1931 (09/02) **MARTINEZ** Catalina (89 ans) -1911 (26/04) **MARTINEZ** Francisca (33 ans) -1923 (28/05) **MARTINEZ** Joseph (54 ans) -1928 (25/03) **MEDINA** Antonio (76 ans) -1928 (07/06) **MEDINA** Maria (86 ans) -1919 (10/10) **MILLES** Joseph (84 ans) -1911 (19/01) **MILLIOT** Françoise (73 ans) -1909 (06/03) **MOLINIER** Armand (30 ans) -1955 (20/12) **MOLINIER** Félicie (73 ans) -1947 (02/12) **MOLINIER** Louis (74 ans) -1917 (18/04) **MORAINVILLE** Thérèse (55 ans) -1915 (24/06) **NAVARRO** François (18 ans) -1915 (16/10) **NAVARRO** Isabelle (55 ans) -1910 (12/01) **NENEL** Emile (1 an) -1913 (31/07) **NOËL** Marie (6 mois) -1941 (22/05) **NOUGARET** Auguste (63 ans) -1938 (26/03) **NOUGARET** Augustin (30 ans) -1907 (01/11) **NOUGARET** Maria Louis (2 ans) -1956 (06/04) **NOUGARET** Roger (43 ans) -1937 (08/04) **OCKER** Ernest (74 ans) -1906 (20/07) **OLTRA** M. Louise (6 mois) -1920 (10/03) **ORTOLA** Conception (33 ans) -1960 (31/05) **OUILLES** Paul (80 ans) -1915 (25/11) **OULES** Marie (30 ans) -1952 (11/02) **PALENZUELA** Inacia (76 ans) -1961 (09/04) **PELLETIER** Benoit (52 ans) -1917 (01/01) **PEREZ** Anion (14 ans) -1912 (16/03) **PEREZ** Antonio (68 ans) -1908 (14/09) **PEREZ** Gabriel (33 ans) -1906 (27/09) **PEREZ** Joseph (23 ans) -1948 (04/04) **PERZE** Antoine (6 mois) -1942 (18/07) **PHILIPPE** Etienne (61 ans) -1924 (18/08) **PLANES** Tomasse (61 ans) -1925 (20/07) **POIRIER** Victor (19 mois) -1922 (01/09) **POIRRIER** Blanche (34 ans) -1952 (24/07) **PONCET** Antoine (61 ans) -1904 (02/11) **POMIDIO** Miguel (2 ans ½) -1943 (06/09) **PONS** Gabriel (50 ans) -1910 (01/07) **PORTALES** Sherise (30ans) -1933 (10/03) **PUYOT** Ferdinand (87 ans) -1926 (11/07) **QUAVARDO** Antoine (29 ans) -1928 (28/03) **QUINTADO** Félicie (31 ans) -1961 (15/03) **QUINTAINE** André (34 ans) -1911 (24/11) **RATIER** Augustin (74 ans) -1961 (13/07) **RINCER** Aspasia (83 ans) -1916 (28/08) **RINKEL** Anna (34 ans) -1930 (28/01) **RODRIGUEZ** Antoine (42 ans) -1915 (18/01) **RODRIGUEZ** Antoinette (7 jours) -1929 (07/03) **ROSSELOT** Clémentine (87 ans) -1952 (04/08) **ROVIRA** Miguel (83 ans) -1947 (24/08) **RUEDAS** Albert (16 ans) -1907 (25/04) **RUEDAS** Francisca (3 ans) -1958 (20/02) **RUEDAS** Francisco (85 ans) -1926 (22/08) **RUEDAS** Georgette (17 mois) -1917 (18/08) **RUEDAS** Françoise (3 mois) -1931 (29/07) **SANTENDER** Géromé (42 ans) -1915 (30/12) **SARGUES** Vincent (29 ans) -1945 (01/06) **SARAPALACIO** Baptiste (65 ans) -1942 (24/11) **SCALA** Théodore (64 ans) -1961 (21/07) **SCHAFFNER** Eugénie (72 ans) -1919 (19/10) **SCHMITT** Germaine (15 jours) -1960 (22/01) **SCHWEITZER** Henri (53 ans) -1920 (07/02) **SEGURA** Adréema (14 mois) -1931 (06/11) **SEGURA** Diego (46 ans) -1956 (30/10) **SEGURA** Diégo (80 ans) -1955 (09/10) **SEGURA** Louise (42 ans) -1946 (30/05) **SERRANO** Victor (53 ans) -1942 (15/07) **SOUQUET** Achille (63 ans) -1958 (23/09) **SORLUT** Honorine (77 ans) -1906 (01/04) **STREIFF** Baptiste (39 ans) -1906 (09/04) **TAILLEFERT** Jean (59 ans) -1929 (11/04) **THOMAS** Louise (40 ans) -1952 (02/07) **THOMAS** Thérèse (80 ans) -1924 (19/06) **THORIGNAC** Guy (5 mois) -1931 (01/12) **THORRIGNAC** Pierre (46 ans) -1945 (06/09) **TUR** Yves (10 mois) -1916 (11/05) **VENEL** André (19 jours) -1921 (15/11) **VENEL** Paul (43 ans) -1921 (17/09) **VINCENT** Yorques (92 ans) -1954 (14/10) **WAILLY** Lucien (43 ans) -1951 (27/07) **WOLF** Louise (81 ans) -



## LAVAYSSIÈRE — M. (Zone de Tlemcen)

Service abonnés : sem. 8/21 - dim. 8/11 - fér. 8/11  
See public : sem. 8/12 - 14/18 - dim. 9/11 - fér. 9/11

- 0.38 Acker (Camille), propriétaire.
- 0.18 Barranden (Albert), entrepreneur de battages.
- 0.26 Ben Dieb Mohamed, commerçant.
- 0.40 Benhabib Ben Ali, commerçant.
- 0.04 Benhabib Lerbi frères.
- 0.19 Bonnefoy (père et fils), boulangers
- 0.21 Boyer (Camille), cultivateur.
- 0.10 Cave Coopérative.
- 0.17 Corbière (Jules), propriétaire viticulteur.
- 0.27 Derocle (Frédéric), agric., entrep. de battages
- 0.01 Domaine de Pitray, Henri de Thé, gérant
- 0.14 Doumens, propriétaire.
- 0.13 Estrugo, hôtel, café, restaurant.
- 0.37 Grasset (Germain), propriétaire.
- 0.11 Grasset (Jules), propriétaire, cultivateur.
- 0.41 Grasset (Louis), propriétaire.
- 0.03 Grasset (Yvon), distillerie.
- 0.07 Grasset (Yvon), Vins et Alcools.
- 0.33 Hinsinger (Marcel), agriculteur.
- 0.34 Hinsinger (Roger), agriculteur.
- 0.28 Jacomo (Lucien), propriétaires.
- 0.22 Jean (Hervé), agriculteur.
- 0.24 Juarez (Joseph), commerçant.
- 0.20 Lauque (M<sup>me</sup> Vve Henri), ferme Ain Boukoura
- 0.31 Lautier (Mme Roger), institutrice.
- 0.36 Lautier (Raoul), agriculteur.
- 0.08 Lenoir (Léon), propriétaire de l'Ain-Fekirina
- 0.25 MAIRIE.
- 0.39 Martinez (Albert), propriétaire.
- 0.15 Martinez (Alexis).
- 0.02 Maureau (H.), propriétaire.
- 0.06 Poncet (Mme Vve Antoinette), propriétaire.
- 0.16 Pons Acker (Gabriel), négociant en vins.
- 0.12 Président Cave Coopérative.
- 0.05 Ruédas (F.), propriétaire, viticulteur.
- 0.32 Ruédas (Georges), propriétaire.
- 0.09 Santander (L.), constructeur.
- 0.23 Schweitzer (Henri), propriétaire.
- 0.29 Torro (Gilbert), cultivateur, ferme.



L'Eglise

## La Paroisse

Dédiée au Christ-Roi, la nouvelle église qui avait remplacé la chapelle de l'abbé Doumens est bénite le 28 mai 1938 par monseigneur Durand. Sa construction, entreprise par l'abbé Douteau, desservant Lavayssière depuis sa cure d'Hennaya, est réalisée grâce à la générosité de certaines familles. Les clés de la nouvelle église sont remises à l'Evêque par le neveu de l'abbé Doumens.

Le 25 octobre 1953, l'abbé Roche, curé d'Hennaya, fait bénir les trois cloches par le Chanoine Carmouze, archiprêtre de la cathédrale d'Oran. On comptait, en 1960, 275 catholiques.

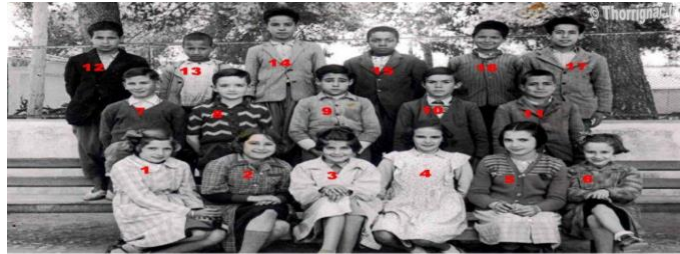
Lors de la construction de la mosquée de Lavayssière, l'entente entre les deux communautés à pratiquer leur religion réciproque s'est matérialisée par une souscription financière de nombreux européens en 1953 ; dont voici les noms par ordre alphabétique :

ACKER Camille ; ARNOUX Henri ; BARRANDON Albert ; BARTHE P ; BONNEFOY Marcel ; BOYER Camille ; BULAN Robert ; COLLET ; (Vve) COMBES Faustin ; CORBIERE Henri ; DELRIEU F ; DEROCLES Frédéric ; DE-SILES Horace ; DETHE Hubert ; GEIDER Edmond ; GEIDER Henri ; GRANJEON Etienne ; GRANJEON H ; GRANJEON Paul ; GRASSET Jules ; GRASSET Louis ; GRASSET Yvon ; GRESSE (Vve) ; HINSINGER Adrien ; HINSINGER Alfred ; HINSINGER François ; HINSINGER Marcel ; HINSINGER René ; HINSINGER Roger ; HORTEGA Louis ; INIESTA François ; JACOMO Lucien ; JEAN Hervé ; JUAREZ Joseph ; KIND Auguste ; LALANDE A ; LAUTIER Raoul ; LAUTIER Roger ; LOPEZ Paul ; MARTIN François ; MARTINEZ Alexis ; MARTY Paul ; MIRAS Antoine ; OSTENCH Pierre ; PELLETIER Robert ; POMIEST Ernest ; PONCET (Vve) ; RODRIGUEZ M ; RUEDAS Georges ; RYCKWAERT Armand ; RYCKWAERT N ; SALESSE Armand ; SANTANDER Louis ; SCHWEITZER Henri ; TARISSE Henri ; TERPANT Paul ; THORRIGNAC A ; THORRIGNAC Georges ; THORRIGNAC Jean ; TORRO Gilbert ; YVARS José ; [ Source : site *Thorrignac* ]

## DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1902 = 41 habitants dont 41 européens ;  
Année 1954 = 2 748 habitants dont 445 européens ;  
Année 1960 = 3 409 habitants dont 412 européens ;



**Classe fin d'année 1953**

1- Rosemonde Hinsinger - 2- Marie-Claire Schweizer - 3- Jocelyne Martinez - 4- Suzanne Bisbal - 5- Renée Delrieu - 6- Marguerite Bulan - 7- Gaby Hinsinger - 8- Denis Grasset - 9- Jean Garcia - 10- Louis Beccera - 11- ? - 12- B. Abdelkader - 13- Benhoumet Bouchentouf - 14- Ghiam Ahmed - 15- Sahraoui Mohamed - 16- Touati Kouider - 17- Oujdi Abdelkrim

Photo issue du Site Thorignac

En 1953 c'est Yvon Grasset, père, qui en est le maire.

Initialement du département d'Oran, la commune de Lavayssière est rattachée à celui de Tlemcen en 1956.

## DEPARTEMENT

Le département de **TLEMCEN** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code **9M**. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures, **Béni-Saf**, Marnia, Nemours et Seb dou.

L'arrondissement de **Béni-Saf** comprenait sept localités :

Béni-Saf - El-Féhoul - Honaine - **Lavayssière** - Montagnac - Sidi-Safi - Souk-El-T'Nine.


## MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°57196, concernant la commune mixte de REMCHI, mentionne **108 soldats "Mort Pour la France"** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

**En rouge sont mentionnés les natifs de Lavayssière.**

■ **ABDELKADEM** Khlif (Mort en 1914) - **ABDELKADER** Ould Moussa (1918) - **ABDELLAOUI** Boumédine (1914) - **ABED** Abel (1917) - **AÏSSAOUI** Boumédine (1915) - **ALENDIA** (1916) - **AMIR** Abdelkader (1914) - **AZZOUZ** Habid (1914) - **BADAOUI** Bouziane (1915) - **BEKERJE** Ould Abdelkader (1918) - **BEKKADOUR** Oukacha (1917) - **BEKKAR** Mohamed (1915) - **BELAÏD** Abdelkader (1918) - **BELAÏDOUNI** Slimane (1914) - **BELGHARBI** Abdelkader (1914) - **BELHACINI** Slimane (1916) - **BELHADRI** Miloud (1915) - **BEN-ABDELKADER** Abdelkader (1918) - **BEN AÏSSA** Mohamed (1914) - **BEN AÏSSA** Mohammed (1914) - **BEN HAMOU** Ali (1917) - **BENABDELKADER** Ben Abdelkader (1916) - **BENABDERRAHMANE** Kirech (1914) - **BENABTI** Bensaïd (1916) - **BENAHMED** Abdelkader (1914) - **BENAÏSSA** Ahmed (1915) - **BENAÏSSA** Boumédine (1915) - **BENDOUD** Ahmed (1914) - **BENFRIHA** Oukacha (1914) - **BENHACILA** Boubekeur (1918) - **BENI-BOUAZZA** Bennouar (1917) - **BENICHOU** Mohammed (1917) - **BENMOSTEFA** Boucetta (1918) - **BENNACEUR** Bouazza (1918) - **BENSALAH** Djelloul (1916) - **BENSALAH** Hadj Ould Mohammed (1916) - **BENSEDDIK** Abdelkader (1915) - **BENTALAH** Ahmed (1914) - **BOUAZZA** Mohamed (1918) - **BOUBEKEUR** Bouziane (1917) - **BOUCETTA** Mohamed (1914) - **BOUHAFS** Marouf (1916) - **BOUNAGHLA** Abderrahmane (1914) - **BOUSEDJI** Bouchared (1917) - **BOUTEREAS** Mohamed (1914) - **BOUTRICH** Mohamed (1916) - **BOUZIANE** Mohamed (1918) - **BOUZIDI** Abdelkader (1914) - **CHEMBOUL** Miloud (1914) - **CHERMITIE** Kaouane (1919) - **CHIR** Benamar (1918) - **CHIRANI** Ahmed (1918) - **CHOUACHI** Moktar (1918) - **DAOUDI** Slimane (1918) - **DELLAL** Abderrahmane (1918) - **DURAND** Emile (1917) - **ELHADJ** HACIM Boumédine (1915) - **ELKREOUANE** Abdelkader (1914) - **GEIDER Adolphe** (1916) - **GRESSE Daniel** (1914) - **GRESSE Louis** (1914) - **GUENBOUR** Ahmed (1917) - **HADDAR** Mohamed (1914) - **HADJ ACHOUR** Ould Mohammed (1917) - **HADRI** Mohammed (1914) - **HALLI** Boumédine (1917) - **HAMDI** Yayia (1914) - **HAMMOUDI** Kebir (1915) - **HAMMOUDI** Mohamed (1917) - **HARTANI** Fatah (1917) - **IBRIR** Hachemi (1918) - **KADDOUR** Saïd (1919) - **KATTI** Bel Hadj (1919) - **KERFAL** Abdelkader (1918) - **KERZAZI** Ali (1916) - **KORAÏB** Mohammed (1914) - **LAGHOUATI** Abdellah (1914) - **LARBI** Mohammed (1917) - **LIDSAÏAH** Ahmed (1915) - **LOPEZ** Juan (1916) - **MADAOUI** Kaddour (1914) - **MAHI** Mohamed (1918) - **MECHERNEN** Saïd (1916) - **MEDJAED** Boumédine (1918) - **MEDJAJI** Boumédine (1917) - **MERABET** Abderrahmane (1914) - **MERDJI** Mohammed (1916) - **MESSAOUDI** Abdelkader (1918) - **MEZRAÏ** Benhamed (1917) - **MILOUD** Ahid (1915) - **MOHAMMED** Ould Saïd (1915) - **MOKHTARI** Mohamed (1914) - **MRIZIG** Miloud (1914) - **OURAICH** Abdelkader (1914) - **RABAH** Benkada (1917) - **RACHEDI** Mohamed (1918)

- RETTABI Larbi (1914) – RILAS Khouane (1914) - SADALLAH Abdelkader (1917) – SADOON Kada (1915) – SAFI Abdelkader (1914) – SAÏD Lazze (1916) – SALMI Mohamed (1914) – SI MOUSSA Abdelkader (1916) – TAHAR Ould Berrahal (1914) – TERRAL Gaston (1915) – TERRAL Louis (1916) - TRARI Ahmed (1915) – YAGOUB Benabdallah (1914) – YAHIA Mamoune (1915) – YZOARD Albert (1915) – ZERARD Mohamed (1917) - 





**GUERRE 1939/1945 : LAUTIER Guy (1944) -RUEDAS Anicet (1944)** 

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats, victimes de leurs devoirs dans cette région :



*Événement survenu dans la nuit du 6 au 7 mai 1956 : Attaque de la ferme d'El-Fahoul entre Lavayssière et Pont de l'Isser appartenant à la famille FUENTES-MACIAS*

 Tirailleur (6<sup>e</sup> RTA) CHAINAY Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 15 mai 1958 ;  
Lieutenant (8<sup>e</sup> RIC) DENIS Jean Auguste (32 ans), tué à l'ennemi le 29 septembre 1957 ;  
Conducteur (385<sup>e</sup> GT) HORTOIS Claude (22 ans), mort accidentellement en service le 10 octobre 1956 ;  
Soldat (435<sup>e</sup> RAA) KRATZEISEN Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 12 septembre 1957 ;  
Chasseur (6<sup>e</sup> RCA) LENOUEVEL Bernard (21 ans), tué à l'ennemi le 24 mai 1956 ;  
Sous-lieutenant (435<sup>e</sup> RAA) LOUESSARD Robert (25 ans), tué à l'ennemi le 18 octobre 1957 ;  
Spahi (2<sup>e</sup> RSA) LOUER Claude (21 ans), mort accidentellement en service le 27 juillet 1956 ;  
Marsouin (8<sup>e</sup> RIMa) MAIMONE Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 10 mai 1960 (Natif du Lieu) ;  
Sous-lieutenant (30<sup>e</sup> RD) MARION Yves (28 ans), tué à l'ennemi le 13 juillet 1959 ;  
Tirailleur (6<sup>e</sup> BTA) REY Michel (20 ans), tué à l'ennemi le 15 mai 1958 ;  
Canonier (24<sup>e</sup> RA) RIOLANT Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 10 novembre 1956 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. INSINGER Jean-Paul, tué le 6 juillet 1960 ;  
M. LAURENT Paul (38 ans), enlevé et disparu le 09 juillet 1962 ;  
M. MASSON Alphonse (60 ans), enlevé et disparu le 23 décembre 1956 ;  
M. MASSON André (24 ans), enlevé et disparu le 23 décembre 1956 ;  
M. RODRIGUEZ Francis, tué le 21 février 1961 ;

## **EPILOGUE AÏN-YOUCÉF**

De nos jours (recensement 2008) = 13 234 habitants.

**SYNTHESE** réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

Vifs remerciements à Monsieur Jean-Yves Thorrignac pour son aimable participation.

<http://encyclopedie-afn.org/Tlemcen - Ville>

<https://jeanyvesthorrignac.fr/>

[https://jeanyvesthorrignac.fr/wa\\_files/Lavayssiere\\_20D\\_20et\\_20P\\_20Grasset.pdf](https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/Lavayssiere_20D_20et_20P_20Grasset.pdf)

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

[http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes\\_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html](http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html)

<http://sidibrahim.canalblog.com/archives/2010/02/12/16893442.html>

<http://bataillons-chasseurs.blogspot.fr/p/la-sidi-brahim.html>

[http://www.herodote.net/30\\_mai\\_1837-evenement-18370530.php](http://www.herodote.net/30_mai_1837-evenement-18370530.php)

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-militaire/la-conquete/240-la-bataille-de-la-sikak-6-juillet-1836>

<http://jythorrignac.pagesperso-orange.fr/>

<http://ghazaouet.e-monsite.com/pages/bataille-de-sidi-brahim.html>

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude Rosso** [ [jeanclaudio.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaudio.rosso3@gmail.com) ]